

# L'ESPRIT OLYMPIQUE

## ET SES JEUX

FACE A LA DROGUE ET A LA DECHEANCE DE L'HOMME

PAR LE COMTE JEAN DE BEAUMONT

Vice-Président du C.I.O.

F Vous connaissez le titre de cette conférence; j'aurais aussi bien pu l'intituler:

*"L'ESPRIT OLYMPIQUE OU L'OLYMPISME, VACCIN NECESSAIRE OU REMPART EFFICACE CONTRE UNE CERTAINE FORME DE DECADENCE DE L'HUMANITE".*

1/ - Comme chacun le sait, quarante millions de Français peuvent, s'ils le désirent, lire chaque jour un ou plusieurs quotidiens d'inspirations différentes, de tendances diverses, certes, mais tous font unanimement état de guerres, de bombardements, de massacres, d'enlèvements, d'assassinats, de vols, de hold-uns, de cambriolages, de révoltes, de contestations, de violences, de révolutions, de détournements d'avions - méfaits de toutes sortes et surtout méfaits de la drogue".

Telle est la pâture quotidienne des adultes, mais aussi, hélas! celle des jeunes. J'omets volontairement certaines revues spécialisées qui étalent des crimes passionnels punis ou impunis et celles qui offrent des images ou des textes plus ou moins suggestifs. Ces lectures marquent les jeunes et les influencent.

Comment pourrait-il en être autrement, d'autant plus que, d'après les statistiques, cinq pour cent d'entre eux y font presque figure de vedettes en se faisant remarquer par une conduite particulière, leur mode de vie ou leur esprit subversif.

2/ - Ne devrions-nous pas plutôt faire une politique diamétralement opposée, entourer d'un mur de silence cette minorité et mettre les projecteurs sur la majorité des élèves consciencieux, leur travail et leur réussite?

Aujourd'hui, nos vieilles valeurs paraissent bouleversées. Celles qui veulent les remplacer sont souvent mal formulées, mal connues, laissant une partie de notre jeunesse dans l'angoisse, sans toutefois leur apporter le véritable remède.



*Vice-Président du C.I.O., le Comte de BEAUMONT, cavalier aussi accompli qu'athlète ou tireur, a récemment donné la conférence dont nous reproduisons les principaux extraits dès la page 206.*

3/ - Tout contribue à entraîner aujourd'hui notre société dans une course éperdue vers le progrès matériel, progrès dont on n'aperçoit pas les limites et qui ne fournit aucune réponse aux aspirations profondes d'une humanité plus ou moins désorientée.

Le progrès, d'accord, mais pour en faire quoi? ...

... Ce progrès n'est-il pas la cause du déséquilibre qui engendre le phénomène "Hippie", cette masse de jeunes voulant retrouver une innocence perdue, une sérénité d'enfant insouciant, à la recherche de plaisirs faciles où toute contrainte est bannie.

Certains adultes, eux, se sentent de moins en moins concernés, dans un monde qui paraît de plus en plus soumis aux tendances et aux opinions des jeunes, qui aujourd'hui sont un des facteurs importants non seulement de l'intelligentsia, mais de l'économie mondiale et du commerce international. ...

... Psychologie nouvelle, approche totalement différente de la vie, anciens tabous disparus, liberté de plus en plus facile des moeurs, nous abordons une nouvelle révolution fondamentale, celle du monde moderne dont les prémices apparaissent et se développent aux Etats-Unis. Prémices essentielles pour nous.

4/ - Car ne nous leurrions pas, nous serons rapidement touchés par les secousses qu'affronte aujourd'hui l'Amérique.

... Nous entrons actuellement dans l'ère d'une grande aventure, une nouvelle révolution. Révolution scientifique à visage inquiétant, pourrait-on dire. A visage inquiétant, pourquoi? Parce qu'elle est dominée par quatre faits très précis:

a/ - Une surpopulation possible, puisque les progrès médicaux permettent deux fois plus de naissances que de décès. Cette surpopulation fera-t-elle du monde une termitière géante invivable?

b/ - La crainte d'une catastrophe atomique, conséquence de la découverte de l'énergie nucléaire qui jette son ombre d'Apocalypse sur le devenir humain.

c/ - L'informatique, qui engendre l'instantanéité de l'information quasi universelle, bouleverse les structures économiques, la connaissance des hommes, la médecine, la politique, le sport. (400 millions de plus de sportifs à la coupe du monde de football). Le champ audiovisuel devient de plus en plus vaste. Rien n'arrive dans une quelconque partie de nos continents sans avoir aussitôt sa répercussion sur le reste du monde.

d/ - La cybernétique nous ouvre l'ère des ordinateurs et des robots, mais ne ferme pas pour autant la porte aux pollutions de toutes sortes, comme le rappelle avec inquiétude le Commandant COUSTAUD dans son dernier exposé au Parlement de Strasbourg. Cette ère ne ferme pas non plus la porte aux affrontements d'idéologies antagonistes qui font que l'homme se vide de plus en plus de sa substance spirituelle. ...

... Déjà en France, pour ne citer que la région parisienne, l'augmentation de la criminalité pose un problème de plus en plus inquiétant: 70% d'augmentation en 10 ans et le rythme s'accélère. ...

... Parallèlement à la violence, l'univers de la drogue ne cesse de s'accroître. ...

... En France, le problème de la drogue commence à se poser avec de plus en plus d'acuité. ...

... Il semble cependant impossible de fixer avec certitude le point de départ de cette vague toxicomane.

Parallèlement et conjointement, l'esprit sportif a été ridiculisé et bafoué. ...

... Il est un fait bien connu que les drogués ne se recrutent ni sur les stades, ni dans les salles de culture physique. ...

... A mon avis, il faut marquer la jeunesse dès son plus jeune âge et lui donner entre autres, un idéal, le goût du sport, de la lutte saine, et plus encore, le goût de rechercher sa propre harmonie, sa propre discipline en exerçant sa volonté. C'est là, je pense, où l'Olympisme doit entrer en jeu.

Un Français, Pierre de COUBERTIN, créateur du Comité International Olympique, avait pressenti le rôle que la jeunesse du monde allait pouvoir jouer au vingtième siècle.

Malgré les sarcasmes, malgré les difficultés de toutes sortes, au milieu d'une indifférence quasi-générale, il rénova, en 1896, les Jeux Olympiques dont l'intérêt depuis cette date n'a cessé de croître et de s'étendre. Ces Jeux n'avaient-ils pas duré plus de mille ans, de 776 avant le Christ jusqu'en 393 après Jésus-Christ, époque à laquelle l'Empereur très chrétien Théodose, ennemi du paganisme, et dont l'exaltation de la santé du corps était liée pour lui au culte des dieux païens, les supprima par un édit impérial.

Mais, qu'est au juste l'Olympisme? La définition peut tenir en quelques mots très simples: *C'est le respect d'une certaine éthique fondée sur la loyauté, le désintéressement,*

*le respect des règles, l'acceptation de la victoire comme de la défaite. C'est un état de grâce, presque 'une religion, devenu un état d'esprit; c'est aussi une recherche de la fraternité humaine à travers des confrontations sportives universalistes. Ce sont des hommes qui veulent se tendre la main par-dessus les frontières.*

Pour comprendre l'évolution de ces Jeux, il nous faut remuer les cendres du passé et effectuer un véritable pèlerinage aux sources.

Tout d'abord, comment ces Jeux sont-ils nés? D'une course entre quatre jeunes gens pour commémorer la mort du Roi Augias, que leur propre frère Héraclès, avait tué. Tel le veut la légende. . . .

... Pour commémorer cette journée, il fit appel à ses quatre frères, organisa une course sur les bords de l'Alphée, rivière qui passe à Olympie, et couronna le vainqueur d'une branche d'olivier. . . .

... Il semblerait aussi que Zeus, Dieu des Dieux, y avait fait disputer les premiers Jeux Olympiques en l'honneur de la victoire qu'il avait remporté sur son père Chronos.

Les années passèrent, les Jeux furent oubliés, jusqu'à ce que Pélopos, d'où vient le nom de Péloponèse, créa en 1360 av. J.C. de nouvelles fêtes. . . .

... Ce furent, dit-on, les premiers Jeux Olympiques. Ils tombèrent d'ailleurs vite dans l'oubli.

D'après la mission française qui effectua des fouilles à Olympie à la fin du 19ème siècle, la première date où furent disputés les Jeux est celle de 884 av. J.C. mais, curieusement, cette date ne correspond à aucun des faits historiques auxquels font allusion les racits grecs. Il est certain, par contre, qu'un nommé Coreobos gagna le Prix du Stade sur 192 m 27 en 776 a. J.C., distance qui paraît étrange, mais elle correspondait, dit-on, à l'équivalent de 600 pieds d'Hercule. . . .

... La date de la victoire de Coreobos est, en effet, la plus ancienne des dates connues avec précision dans les annales des peuples aryens. Ce qui a permis à Pierre LOUYS d'écrire: *"Comment se fait-il que les Grecs aient daté de cette course leur ère nationale, quand les Romains situent leur Année Première à la fondation de Rome, les Chrétiens à la naissance du Christ, les Musulmans à l'origine de l'Islam, les Révolutionnaires à la proclamation de la République?"* Les Grecs ne savent plus en quelle année ils ont pris Troie, ni quand ont vécu les Atrides, ni en quel siècle Homère est mort, mais ils inscrivent cependant la victoire de Coreobos dans le marbre blanc et nous la transmettent. Ils commencent donc à

compter du jour où les prêtres d'olympie ont gravé ce nom sur la table de la gloire. Ils démontrent ainsi magnifiquement combien les Jeux Olympiques étaient pour les Grecs une solennité dont il n'existe aujourd'hui nulle part l'équivalent. . . .

... Les Jeux Olympiques de l'Antiquité hellénique représentaient pour les grecs une somme d'élans, de cultes, de célébrations dont nous n'avons gardé qu'un aspect fragmentaire, parce que véritablement dépouillé de la puissance de son mythe religieux. . . .

... Les Jeux duraient six jours-six jours de trêve, car pendant leur préparation, et jusqu'à leur clôture, toutes les affaires et querelles étaient suspendues, les guerres elles-mêmes connaissaient un répit. C'était a grande trêve de l'Olympisme. . . .

... Mais peu à peu, au fil des Olympiades, la foi s'effrite. Les conquérants romains ont profané les temples. En 393, l'édit de l'Empereur chrétien Théodose leur Porte un coup fatal..

... Puis en 1827, un voyageur français surpris par un orage dans la nuit de l'Hellade, sur les rives de l'Alphée, attache son cheval aux branches d'un olivier centenaire, frileusement enveloppé dans son manteau: il attend le jour, blotti sous les branches. . . .

... Le soleil, qui souvent dans le Péloponèse succède à l'orage, se lève ce matin-là sur des ruines.

Le voyageur reprend sa marche, son cheval s'est échappé. A pied, il suit le cours du torrent tumultueux et c'est au fond du vallon qu'il découvre, parmi les cèpes, les rameaux et les pans de mur, un torse de statue remontée de la nuit des jours et des temps. Un torse agglutiné de terre, de mousse et de racines. C'est celui de l'Hermès de Praxitèle, Messenger des Dieux, qui renaissait au soleil comme une rivière souterraine après des siècles de sommeil. Le voyageur ramena à Athènes ce précieux vestige. Il fit un rapport à l'Académie des Sciences et émit l'hypothèse que peut-être ce Dieu mutilé resurgissait du stade d'olympie.

Il faudra attendre la fin du 19ème siècle pour que ce rapport d'un voyageur français soit pris au sérieux-non pas par des compatriotes, mais . . . par des archéologues allemands.

Aujourd'hui, la plus grande partie du stade et de l'hippodrome d'olympie sont exhumés. C'est sous les arbres de ce vallon, au pied de l'Altis, que s'avancent tous les quatre ans, depuis la rénovation des Jeux, la troupe des jeunes filles grecques vêtues de chlamydes brodées, qui va allumer dans le bois sacré la flamme rituelle. Flamme qui s'en va à travers le monde apporter son éclat et sa pureté.

Partagée en trois zones, française, anglaise et allemande, les fouilles allaient connaître un véritable essor en 1894 et révéler des trésors fabuleux. Cette même année, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, au terme de dix années d'efforts et de sarcasmes, un orateur de petite taille mais de grand coeur, Pierre de COUBERTIN, annonçait aux représentants de 14 nations rassemblées, la rénovation des Jeux Olympiques.

Qui était Pierre de COUBERTIN? Pierre Fredi, Baron Pierre de COUBERTIN naissait le 1er janvier 1863, à Paris.

Après de brillantes études au collège jésuite de la rue de Madrid, il fut cadet à St-Cyr, puis élève à l'Ecole des Sciences Politiques.

Fervent d'histoire, il étudie la vie des philosophes grecs, découvre avec enchantement que les Anciens cultivaient la beauté et le perfectionnement du corps. Très vite, il se passionne pour cette cause et écrira:

*"Je rebronzerai (ce qui signifiait pour lui couler dans le bronze) une jeunesse veule et confinée, je rebronzerai Son corpe et Son caractère par le sport, avec ses risques et même ses excès. Cette jeunesse deviendra un ferment de la paix internationale. Et tout cela pour tous, sans distinction de naissance, de caste, de fortune, de situation, de métier".*

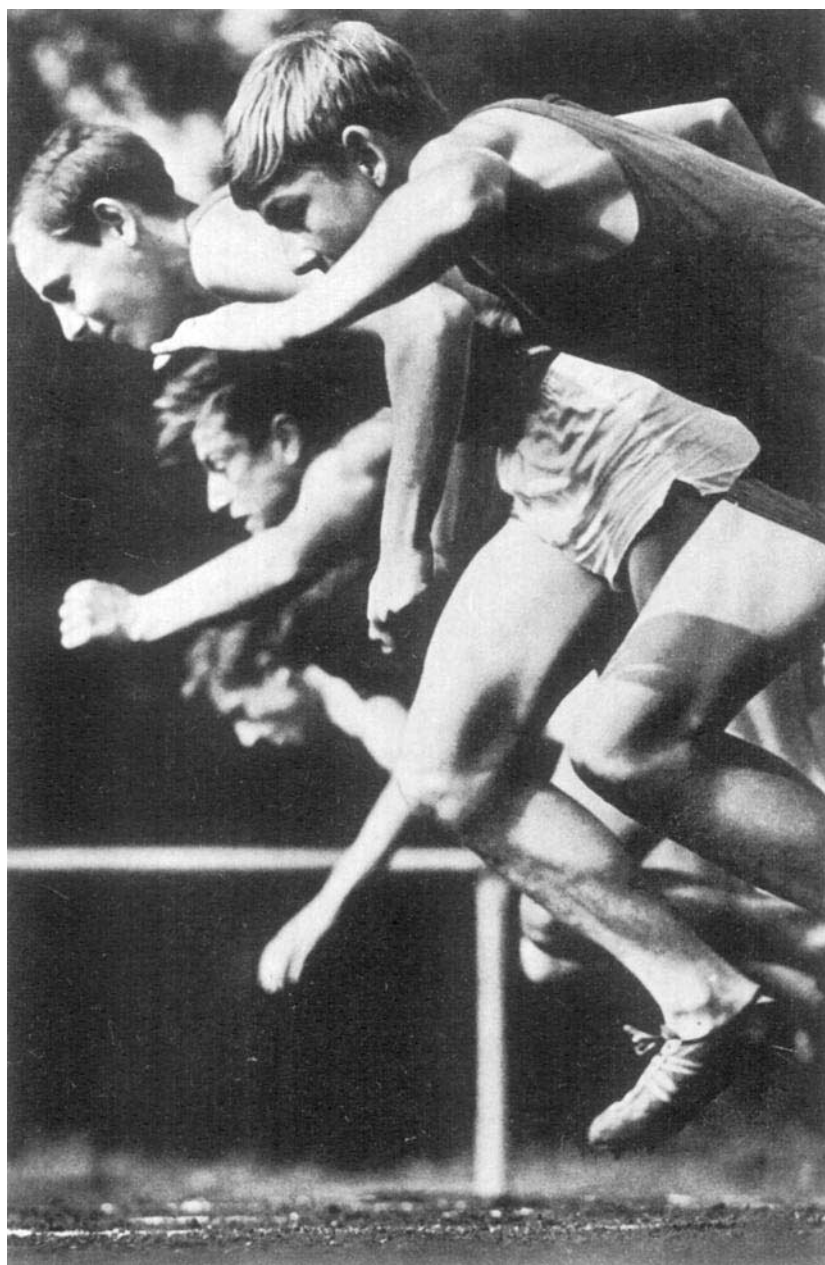
A 27 ans, Pierre de COUBERTIN publie deux ouvrages: l'un traite de l'éducation en Angleterre, l'autre de l'éducation anglaise en France. Ce fut la première phase de son activité. C'est lui qui, non seulement contribue à la diffusion de l'idée sportive en France, mais donne le "coup d'envoi" à ce bouillonnement d'idées, de discussions de toute sorte, d'une opinion sensibilisée par les réactions des milieux universitaires et gouvernementaux.

L'Académicien Jean GIRAUDOUX, alors qu'il était jeune normalien de 20 ans et recordman du 400 m en ligne droite, proclamait: *"Pierre de COUBERTIN est au monde moderne ce qu'Apollon a été au monde grec"*.

En 1896, les Premiers Jeux de l'ère moderne eurent lieu à Athènes.

A 33 ans, en pleine force de l'âge, COUBERTIN ouvrait au monde une route nouvelle pour la jeunesse moderne, réalisant ainsi son idéal à l'âge où la plupart des hommes recherchent encore leur voie.

Pour la cause de l'olympisme, il se sert de tous les moyens techniques modernes. En 1935, dans un message radio-diffusé, COUBERTIN insiste sur cinq points qui lui tiennent particulièrement à coeur:



Le premier: l'Olympisme moderne est une forme de religion. Le deuxième: l'Olympisme suppose une aristocratie des athlètes.

Il écrivait: *Pour que 100 se livrent à la culture physique, il faut que 50 fassent du sport; pour que 50 fassent du sport, il faut que 20 se spécialisent; pour que 20 se spécialisent, il faut que 5 soient capables de prouesses étonnantes*".

Il disait encore: *"Une élite ne suffit pas"*. Il faut encore que cette élite soit une chevalerie dont le fair-play est la règle.

*"L'Olympisme"*, de plus, pour lui, *"devait être une trêve généreuse dans un climat de pacifique émulation"*, en même temps *"qu'il servait le culte de la beauté"*. ...

... Si 2000 ans plus tôt Aristote, le plus grand philosophe de tous les temps disait: *"Il ne s'agit ni de former un corps, ni une bête fauve, mais bien un honnête homme capable d'affronter un noble danger"*, COUBERTIN, lui, faisait écho en écrivant: *"Le véritable héros Olympique est, à mes yeux, l'athlète adulte mâle individuel"*. Sans être misogyne, Mesdames, COUBERTIN était contre le sport féminin en le qualifiant d'exhibition publique. Pour lui, les Jeux Olympiques devaient être réservés aux hommes, et en 1931, il défend aux femmes de participer aux concours où les hommes prennent part. *"Leur rôle"*, disait-il, *"doit se borner à couronner les vainqueurs"*.

\*

\*

\*

Mesdames, Messieurs, vous avez maintenant, je l'espère, une notion assez complète de l'esprit et de l'Idéal Olympique symbolisé par plus de 1000 ans d'existence et les aperçus de la pensée du Rénovateur des Jeux, Pierre de COUBERTIN.

Par ailleurs, s'il est vrai que les stades et les salles de culture physique ne reçoivent pas les adeptes des paradis artificiels, la conclusion logique veut que, pour lutter contre ce fléau naissant, il ne nous reste plus qu'à développer l'usage, tout en développant aussi et en plus l'Esprit Olympique. ...

... L'équipe du Comité Olympique Français a décidé la création et l'organisation des Jeux de France, conçus suivant l'Idéal Olympique. Les Jeux de France rassembleront une grande partie de la jeunesse française.

Tous les deux ans, plus d'un million de jeunes Français, dans le plus grand nombre entre 12 et 17 ans, vont par sélec-

tions successives, départementales et régionales, se retrouver 2.500 environ pour disputer les finales dans une grande ville de France. . . .

. . . Les présidents des fédérations sont à nos côtés. Ce sont d'ailleurs ces hommes bénévoles qui nous apportent leur temps, leur dévouement désintéressé. Ils constituent le Comité Olympique Français. Ce sont eux qui, dans leur fédération, assistés de leur Comité, prodiguent inlassablement soins et conseils. Ce sont encore eux qui veillent à ce que leur sport respectif se développe.

Tous ces bénévoles à qui je désire ici apporter le témoignage de mon admiratif attachement, tous veulent faire des Jeux de France un succès. . . .

. . . Mesdames, Messieurs, vous m'avez écouté avec patience et je vous en remercie. Vous serez sans doute, et je le souhaite, de tout coeur parmi ceux qui désormais avec nous défendront la cause de l'équilibre et l'harmonie de l'homme face aux dangers qui le guettent, dans les paradis artificiels.

J. de B.